

Présence du genre *Eusmilus* Gervais (Mammifère, Carnivore) dans la molasse oligocène suisse

Autor(en): **Beaumont, Gérard de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **80 (1987)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-166034>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Présence du genre *Eusmilus* GERVAIS (Mammifère, Carnivore) dans la molasse oligocène suisse

Par GÉRARD DE BEAUMONT¹⁾

RÉSUMÉ

Description d'un fragment de maxillaire avec P⁴ et quelques alvéoles déterminé comme *Eusmilus* sp. indet. de l'Oligocène inférieur de Kleinblauen (BE), Suisse.

ABSTRACT

Description of a fragment of maxillary with P⁴ and some sockets determined as *Eusmilus* sp. indet. from the lower Oligocene of Kleinblauen (BE), Switzerland.

1. Introduction

Ce travail se fonde sur une pièce dont j'ai eu connaissance grâce à mon collègue de Bâle B. Engesser que je remercie vivement ici. Ce dernier me l'avait envoyée pour détermination et il m'a semblé utile de la signaler dans cette note. Le fossile appartient à la collection privée de Chr. Obrist de Bâle qui a droit à toute ma reconnaissance pour m'avoir permis de l'étudier. Il a été en partie préparé par U. Oberli de Saint-Gall qui a de plus réalisé des moulages déposés dans les musées de Bâle et Genève.

La pièce provient de Kleinblauen (BE) et je dois les renseignements suivants à B. Engesser sur le gisement. Il est très difficile de donner le classement biostratigraphique de la faune de cette localité car celle-ci ne contient que des grands Mammifères. Le niveau se situe en tout cas très bas dans la molasse oligocène suisse car on y a trouvé un *Plagiolophus* et de ce fait l'âge pourrait être le même que celui de Villebramar, dans la zone de La Combe (ENGESSER & MAYO 1987). HEISSIG (1969) placerait Kleinblauen un petit peu plus haut en se fondant sur le *Ronzootherium*.

2. Description

La pièce consiste en un fragment de maxillaire assez mal conservé montrant principalement la P⁴ abîmée et quelques ouvertures d'alvéoles (Fig. 1). Un petit morceau de la racine de la canine est resté fiché dans son alvéole brisé en avant et dont l'embouchure se voit encore partiellement sur le palais. Celle-ci, dans sa zone la plus reculée, montre un angle assez net du côté interne.

¹⁾ Muséum d'Histoire naturelle, C.P. 434, 1211 Genève 6, Suisse.

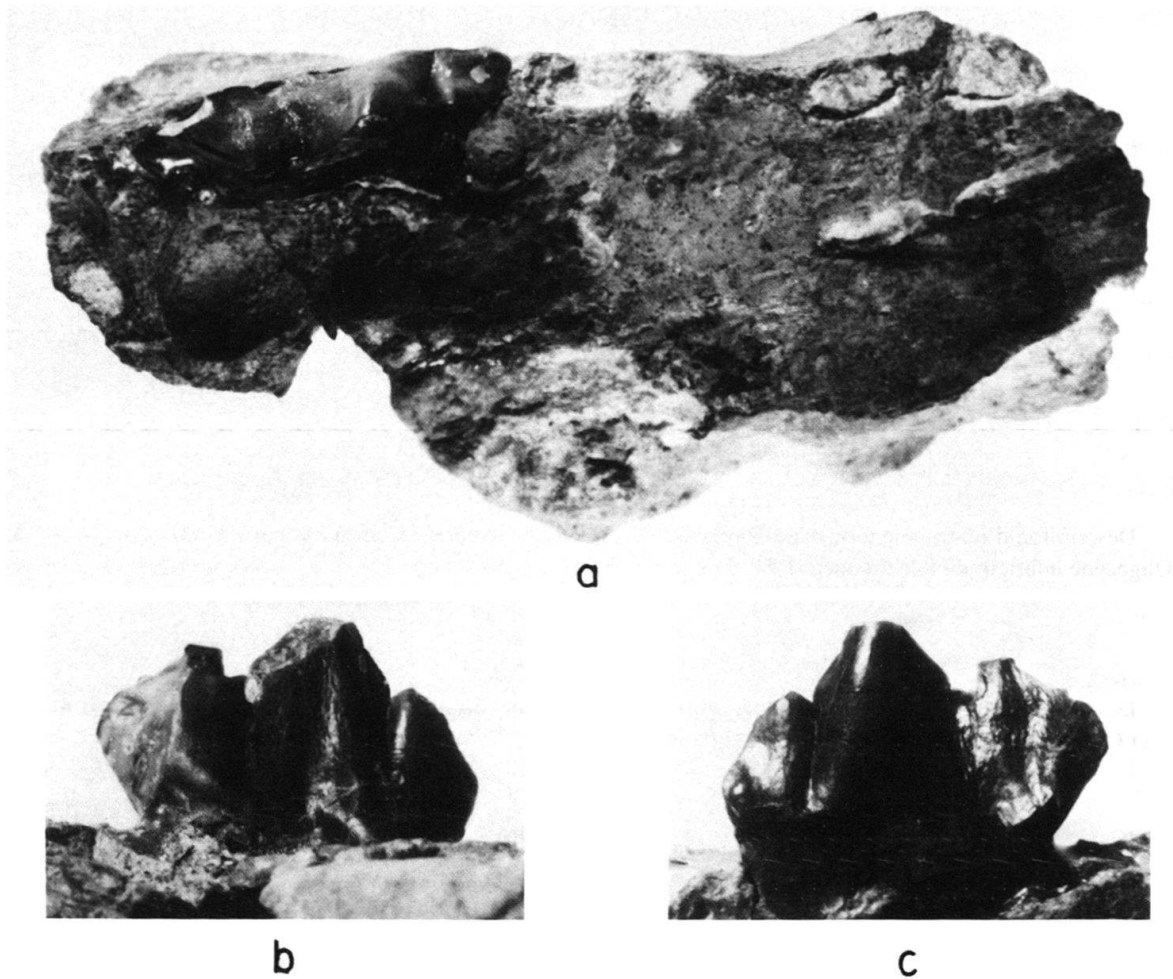


Fig. 1. *Eusmilus* sp. indet. Fragment de maxillaire droit avec P⁴. Oligocène inférieur; Kleinblauen (BE), Suisse. × 2. a: vue occlusale; b: vue interne; c: vue externe. Collection CHR. OBRIST (Bâle). Photos G. DAJOZ (prises de vue avec considération spéciale de P⁴).

Derrière, après un faible espace, il y a tout au bord du palais un orifice de taille assez grande et de forme grossièrement elliptique dont l'interprétation sera discutée plus loin. Distinctement séparés de ce dernier, 2 alvéoles juxtaposés marquent la présence de la P³. L'ouverture du premier est pratiquement circulaire et celle du second, abîmée à l'extérieur, probablement elliptique et en tout cas nettement plus allongée.

La P⁴ a subi d'assez graves dégâts. Il manque une grande partie du métacône et de plus presque toute la région du collet, surtout du côté externe, présente des traces de brisures. La dent frappe au premier abord par son étroitesse et sa hauteur. En vue latérale, le parastyle a une limite antérieure un peu concave dans les $\frac{2}{3}$ supérieurs. Son sommet est assez bien dégagé. En vue occlusale le denticule est fort aigu en avant et son arête tourne vers l'extérieur en s'approchant de la zone du collet. Il y a, de ce côté, un net épaissement dans la région la plus antérieure. En arrière, sur les deux flancs, une gorge presque verticale, distincte et profonde sépare ce denticule du paracône. La marge antérieure de ce dernier est légèrement moins redressée que celle du parastyle. Actuellement le sommet est très symétrique en vue latérale mais une usure distincte, de plus en plus nette vers la pointe, marque le bord postérieur. Le flanc interne porte, dans sa partie avancée, une

grosse côte oblique et émoussée (crête du deutérocône), distinctement concave en vue antéropostérieure. Cette dernière détermine, sur le collet, juste en retrait de l'arrière du parastyle, un lobe symétrique et net en vue occlusale mais il n'y a pas de sommet (deutérocône) à proprement parler. Seule l'amorce du métacône est conservée et, du côté interne, sa limite avec le paracône est un sillon étroit et élevé.

Du fait de l'état de la couronne, les seules crénelures visibles, faibles et régulières, se situent sur la marge antérieure du parastyle. Il n'y a pas de cingulum visible. En plus de l'arête du paracône, l'usure marque verticalement toute la face interne derrière la crête du deutérocône et on note une trace courte et haute du même côté sur le parastyle. Il y a trois racines, deux à l'extérieur dont la plus reculée est la plus forte et une interne, très oblique en travers et de loin la plus faible de toutes, sous le lobe deutéroconien.

La zone de la M¹, mal conservée, ne montre plus distinctement que l'alvéole interne; il y en avait presque sûrement un autre à l'extérieur.

Le palais est mauvais et probablement tordu artificiellement. Il y a une dépression naturelle, profonde et très régulière, située au niveau de la moitié postérieure de P⁴ et distinctement délimitée surtout en arrière. En avant on note un sillon antéropostérieur à la hauteur de la canine et terminé par un foramen. Juste derrière se trouve un canal plus court. Ces deux dernières structures représentent probablement une partie du canal palatin.

Sur la face latérale du maxillaire, on voit la zone inférieure de l'ouverture antérieure du gros canal infra-orbitaire, située à 1,5 cm au-dessus de l'arrière de P³ et précédée d'un évasement créant une dépression sur la paroi osseuse.

3. Remarques

Eusmilus a classiquement deux prémolaires supérieures, P³ et P⁴, de sorte que l'ouverture entre C et P³ pose un problème. Malgré sa grande taille, il s'agit plus vraisemblablement de la marque de la présence d'une P² (éventuellement P¹) que de celle d'une dent de lait, à cause de l'usure de la P⁴. On a déjà signalé l'existence d'une dent dans la même position sur un crâne de jeune individu d'*Eusmilus sicarius* SINCLAIR & JEPSEN (SCOTT & JEPSEN 1936). De plus cette zone, il est vrai sans alvéole, n'est connue que chez deux exemplaires de la forme européenne *E. bidentatus* (FILHOL) (PIVETEAU 1931, BRUNET 1972). Il y a enfin une certaine variabilité sur ce point pour le genre voisin *Hoplophoneus* COPE où la dent P² est théoriquement présente (SCOTT & JEPSEN 1936).

Eusmilus ne semble pas très répandu dans l'Oligocène inférieur d'Europe. On le connaît en France de quelques gisements du Quercy (FILHOL 1877, PIVETEAU 1931, LEGENDRE 1985), de Soumailles (RICHARD 1946, BRUNET 1979) et de Villebramar (BRUNET 1972) et, en Allemagne, de Hochberg, Veringendorf et Eselsberg (SCHLOSSER 1902). A propos de ces dernières trouvailles, la M₁ attribuée par l'auteur (Pl. II, Fig. 25 et 29) pose un problème. Même si sa largeur est inconnue, elle paraît sur le seul examen des figures plus primitive que celles d'autres gisements (Quercy, White River). Toutefois l'attribution à une forme différente déjà décrite de l'Oligocène inférieur ou moyen européen est très délicate, car seul *Nimravus* COPE pourrait convenir pour la taille et chez ce dernier la M₁ est très caractéristique et très dissemblable. *Eusmilus* est aussi connu un peu plus tardivement (Brulé principalement) d'Amérique du Nord (surtout SCOTT & JEPSEN 1936) et peut-être de l'Eocène supérieur de Chine (CHOW 1958, DING et coll. 1977, non cités par GU & CHEN 1987)?

La pièce de Kleinblauen (BE) est la première du genre *Eusmilus* GERVAIS signalée de Suisse. Aucune recherche de systématique précise n'a pu être faite mais la présence d'au moins deux espèces en Europe paraît probable ... pour ne rien dire d'une division éventuelle du genre! Je laisserai donc ici la pièce sous le nom d'*Eusmilus* sp. indet.

Mesures

?P ² (6,0; 3,5)	C post. – P ⁴ post. (alv.) 46,5
P ³ (10,5; ?)	C post. – ?P ² ant. (alv.) 3,5
P ⁴ (estim. 23,5±0,5) act. 20,7; 8,0	C post. – P ³ ant. (alv.) 14,0
M ¹ (?; 9,0)	?P ² post. – P ³ ant. (alv.) 7,0

BIBLIOGRAPHIE

- BRUNET M. (1972): Mise en évidence du mode de remplacement de la canine supérieure chez *Eusmilus bidentatus* FILHOL: Félin machairodonte de l'Oligocène. – Bull. Sci. Terre Univ. Poitiers 12, 6 p.
- (1979): Les grands Mammifères chefs de file de l'immigration oligocène et le problème de la limite Eocène-Oligocène en Europe. Paris: Edit. Fondation Singer-Polignac. 325 p.
- CHOW M.-C. (1958): A record of the earliest saber toothed Cats from the Eocene of Lushih, Honan. – Sci. Rec. n. s. 2. 347–349.
- ENGESSER B., & MAYO N. (1987): Biozonation of the lower Freshwater Molasse (Oligocene and Agenian) of Switzerland and Savoy on the basis of fossil Mammals. Sous presse.
- FILHOL H. (1877): Recherches sur les Phosphorites du Quercy, pp. 1–561. Paris.
- GU Z.-G., & CHEN P.-J. (1987): Paleogene Paleogeography and Distribution of Vertebrate Fossils in China. – Acta pal. Sin. 26, 210–221.
- HEISSIG K. (1969): Die Rhinocerotidae (Mammalia) aus der oberoligozänen Spaltenfüllung von Gaimersheim bei Ingolstadt in Bayern und ihre phylogenetische Stellung. – Abh. bayer. Akad. Wiss. Math.-nat. Klasse. N.F. 138, 1–133.
- LEGENDRE S. (1985): Liste révisée des Mammifères de quelques riches gisements du Paléogène moyen et supérieur du Sud de la France. – Géol. France 3, 287–291.
- PIVETEAU J. (1931): Les Chats de Phosphorites du Quercy. – Ann. Pal. 20, 105–163.
- RICHARD M. (1948): Les gisements de Mammifères tertiaires d'Aquitaine. – Mém. Soc. géol. France 52, 1–380.
- SCHLOSSER M. (1902): Beiträge zur Kenntniss der Säugethierreste aus den süddeutschen Bohnerzen. – Geol. Pal. Abh. N.F. 5, 117–258.
- SCOTT W. B., & JEPSEN G. L. (1936): The mammalian Fauna of the White River Oligocene. Part. 1. Insectivora and Carnivora. – Trans. amer. phil. Soc. 38, 1–153.

Manuscrit reçu le 2 juin 1987

Révision acceptée le 20 juin 1987